

# OBSERVATOIRE DES THÈSES CONCERNANT L'ÉDUCATION

Nous poursuivons l'effort de valorisation des thèses, commencé il y a maintenant neuf ans. Comme dans les numéros précédents (14, 16, 19, 22, 25, 28, 31, 34 et 37) de *Perspectives documentaires en éducation*, nous faisons apparaître celles dont l'apport est le plus notable dans le domaine de l'éducation.

Cette année encore, nous avons demandé à une quarantaine de professeurs d'université, membres de jurys, de nous faire part des thèses qui leur paraissaient les plus remarquables. Une trentaine d'entre eux ont répondu.

Nous remercions vivement tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de ce travail et nous nous tenons à leur disposition pour toute suggestion ou remarque qu'ils jugent bon de nous faire connaître.

*M.-F. Caplot*

Titres communiqués par  
Jean Guglielmi, Professeur à  
l'Institut Universitaire de  
Formation des Maîtres de  
Caen

- LANGLOIS, Annie. *Les Enseignants-Formateurs de leurs Pairs, pour-quoi, pourquoi ? Des investissements aux implications.*

Thèse de doctorat : Caen : décembre 1996. Dirigée par Jean Guglielmi.

Depuis 1981, date de création des MAF-PEN (Missions Académiques à la

Formation des Personnels de l'Éducation Nationale), les Enseignants sont amenés à tenir des rôles de Formateurs de leurs Pairs. Cette recherche cherche à appréhender les motivations qui poussent les Enseignants à tenir de tels rôles. Nous avons recherché :

- d'une part, les **investissements** qui les guident en tant qu'**acteurs** de l'Institution ;
- et, d'autre part, les **implications**, qui, en tant que **Sujets**, les poussent à rechercher ces investissements.

Nous avons montré que les investissements, conscientisés et rationalisés, étaient liés aux implications, en grande

partie inconscientes, inscrites dans des "histoires de vie" ; le rôle de Formateur s'inscrit alors dans une recherche de "réparation" d'une blessure narcissique que le rôle d'Enseignant ne peut, à lui seul, réparer.

Parallèlement à ce questionnement, nous avons cherché à comprendre comment les Enseignants s'autorisaient, en dehors d'un statut qui les légitimerait, à tenir des rôles de Formateurs de leurs Pairs. Nous avons dégagé que l'Autorisation que l'on se donne était dépendante des autorisations reçues.

Cette recherche a été instruite à partir de onze entretiens menés auprès d'Enseignants-Formateurs, elle a utilisé la méthodologie de l'analyse de contenu et ses résultats ont été interrogés à partir de paradigmes psychosociaux pour interroger l'Enseignant-Formateur en tant qu'acteur de l'Institution, et de paradigmes psychanalytiques pour interroger l'Enseignant-Formateur en tant que Sujet.

De plus, et parallèlement à ce travail sur un Objet de recherche, cette thèse rend compte de l'itinéraire suivi par le Sujet-Chercheur tout au long de l'élaboration de son Objet. Ce "chemin d'itinérance" est interrogé, dans ses méandres, en tant que "parcours initiatique" et en tant que processus de "réparation narcissique".

Il apparaît alors que le travail d'interrogation sur l'Objet et le parcours effectué par le Sujet-Chercheur appartiennent à la même problématique existentielle.

- PEYRONIE, Henri. *Les instituteurs dans les années 1980 : rupture et continuité d'une identité professionnelle. Modes de formation, procès de socialisation et recomposition identitaire.* 695 pages + bibliographie 75 pages + annexes 115 pages.

Thèse de doctorat : Caen : 1996. Dirigée par Jean Guglielmi.

La recherche présentée ici est une contribution à la connaissance sociologique du groupe professionnel des instituteurs français. Dans la tradition de la sociologie de l'éducation critique, on a considéré que les dispositifs de formation - en interaction avec d'autres procès de socialisation - ne "pilotent" que partiellement le processus de socialisation professionnelle identitaire. L'investigation sur l'état réel de la formation des instituteurs, puis sur leurs attentes en formation continue (dans une période où le champ de la formation continue a pu être traité comme un espace d'émergence de nouveaux traits de professionnalité) a été encadrée par deux autres volets de recherche empirique. Le premier emprunte à la fois à la tradition de la sociologie des trajectoires et à la tradition géographique de l'étude des pratiques de l'espace dans la construction des identités : qu'en est-il de "l'enracinement", ou au contraire de ma "mobilité", considérés comme facteurs du procès de socialisation identitaire ? Qu'en est-il du rapport au local et au régional comme référence de la culture légitime de la profession ? Le second se situe dans le courant d'étude des interactions sociales au sein des situations professionnelles : quel est le poids de l'identité sociale des populations d'élèves sur le choix des postes, puis sur les "manières de faire" des instituteurs (dans les différents types d'écoles de

quartiers populaires, en particulier). La démarche est monographique, en ce que le travail porte sur l'ensemble de la population des instituteurs d'un département, celui du Calvados (N = 4105). La méthodologie est de l'ordre des "approches conjointes" : d'une part une "analyse secondaire" de données quantitatives descriptives ; d'autre part des données qui font *sens* et qui proviennent d'un travail de connaissance de terrain *in situ*, et d'un travail sur des sources indiquant la perception de leur monde par les instituteurs (une série d'entretiens et quelques monographies autobiographiques individuelles).

Titre communiqué par Jean-Claude Eicher, Professeur à l'Université de Bourgogne, Irédu, Dijon

■ BAMBI, Guy. *Analyse économique de l'enseignement primaire en Afrique subsaharienne : réflexion approfondie sur le cas du Congo*. 451 pages.

Thèse de doctorat : Université de Bourgogne : 1996. Dirigée par Jean-Claude Eicher.

Depuis la publication des travaux qui montraient que l'éducation est le facteur le plus important de la croissance économique, les pays africains se sont fixés comme objectif le développement de leurs systèmes éducatifs, en premier l'enseignement primaire. Des sommes considérables furent investies dans l'éducation afin d'assurer une éducation primaire à tous les individus. Certains pays ont réussi à atteindre cet objectif ou à s'en approcher, d'autres par contre, les plus nombreux, en sont encore loin. La crise économique qui se traduit par

la baisse des recettes publiques et donc des investissements, le secteur Éducation n'en faisant pas exception, rend la réalisation de cet objectif encore plus difficile et contribue à la dégradation de l'efficacité interne des systèmes éducatifs.

Ce travail aborde la question de la contribution de l'éducation au développement économique et humain pour montrer l'intérêt de la généralisation de l'éducation de base dans les pays en développement. Il examine l'ampleur de la crise financière des systèmes éducatifs et ses conséquences sur l'offre et la demande d'éducation dans quelques pays d'Afrique sub-saharienne, ce que les responsables politiques, les planificateurs et les administrations publiques peuvent faire pour résoudre les problèmes pratiques et théoriques auxquels sont confrontés leurs systèmes éducatifs.

Les résultats des travaux empiriques sur l'analyse de la relation entre les facteurs de production scolaire et les performances scolaires des élèves ont permis de montrer dans ce travail que le coût de la plupart des politiques éducatives appliquées dans de nombreux pays d'Afrique sub-saharienne, partant d'hypothèses sur les préjugés des pédagogues et parents d'élèves, est élevé. Il est possible, grâce à ces résultats, de définir d'autres politiques qui seraient plus coût-efficaces. Ainsi l'on peut améliorer la qualité de l'enseignement et augmenter l'offre d'éducation avec le même volume d'investissements éducatifs, voire plus faible. Ce travail estime les économies substantielles liées aux gains d'efficacité que l'on peut réaliser en se basant sur le cas de l'enseignement primaire au Congo.

Titre communiqué par Jean Berbaum, Professeur à l'Université Pierre Mendès-France, Grenoble II

- PICARD, Michel. *Système scolaire et société en Haïti. Identification des obstacles à l'apprentissage et essai de remédiation*. 351 pages.

Thèse de doctorat : Grenoble II : décembre 1996. Dirigée par Jean Berbaum.

Ce travail met en évidence que l'inefficacité du système scolaire haïtien n'est pas due à son organisation. Au travers de notre vision euro-centriste, on se demande pourquoi on constate un tel dysfonctionnement et comment on pourrait y remédier. L'identification et l'analyse des problèmes posés par l'apprentissage permet de mettre en avant deux facteurs déterminants : la réalité sociale d'Haïti et la manière d'apprendre des élèves haïtiens.

Il repose sur une triple articulation entre, d'une part, une enquête visant à analyser le système éducatif et une étude sur la société haïtienne, les analyses de la première éclairant les analyses de la seconde, et d'autre part en une recherche-action s'appuyant sur les deux enquêtes.

La présentation du cadre théorique, ainsi que l'exposé de la méthodologie utilisée, cités en première partie du document, permet de montrer que malgré le désir farouche d'apprendre qui émane des apprenants haïtiens, les résultats ne sont pas au rendez-vous.

L'analyse des enquêtes, en seconde partie, révèle que les réalités historiques et sociales haïtiennes génèrent des attitudes incompatibles avec la mise en

place des stratégies d'apprentissage efficaces selon nos références occidentales.

Des éléments de remédiation prenant en compte les différentes observations constituent la troisième partie.

Titre communiqué par Jacques Baillé, Professeur à l'Université Pierre Mendès-France, Grenoble II

- MAURICE, Jean-Jacques. *Modélisation du savoir-faire de l'enseignant expérimenté : adaptation aux contraintes, anticipation, négociation, pilotage de la classe par les tâches scolaires*. 354 pages.

Thèse de doctorat : Grenoble II : décembre 1996. Dirigée par Jacques Baillé.

Nous tentons de décrire un savoir-faire implicite de l'instituteur : l'anticipation des performances de ses élèves face à des tâches scolaires habituelles. Pour cela nous utiliserons plusieurs modèles dont un modèle stochastique.

Ce savoir-faire, issu de l'action, est élaboré sous la dépendance des contraintes du milieu. Il bénéficie de la flexibilité des schèmes d'action, autorisant adaptations, inférences, économie cognitive et conceptualisation en acte. L'activité cognitive des élèves étant inobservable, l'expérience du maître lui permet de lire les tâches scolaires à travers des schèmes d'action et de les utiliser comme instrument de pilotage de la classe. La tâche scolaire, objet intermédiaire entre l'enseignant et l'élève, est un instrument de communication qui permet la négociation didactique.

Mais, cet instrument utilise des performances d'élèves, sans autoriser la prise en compte de leur activité cognitive effective. Son utilisation fréquente risque de favoriser chez l'élève des stratégies permettant d'obtenir la bonne réponse, au détriment des connaissances visées. Le triangle didactique élève/maître/savoir se traduirait dans la pratique par élève/maître/tâche.

Ce savoir-faire implicite s'oppose à la décision didactique, les contraintes du milieu limiteraient une évolution des pratiques et expliqueraient les régularités interclasses observées. Les enseignants, informés des mécanismes et des effets de la formation par l'expérience, devraient pouvoir accommoder leurs savoir-faire.

Titres communiqués par  
Philippe Meirieu, Professeur  
à l'Université Lumière -  
Lyon II

- MAUBANT, Philippe. *Penser l'alternance pour se former en alternance*. 2 volumes, 521 pages + 200 pages.

Thèse de doctorat : Lyon II : novembre 1996. Dirigée par Philippe Meirieu.

Le premier objectif, dans cette recherche, est de tenter de comprendre les mécanismes de l'apprentissage. Les travaux et recherches, en particulier sur la psychologie des apprentissages, ont été rassemblés dans ce travail, analysés et mis en perspective, au regard d'un questionnement critique sur les itinéraires et les conditions de l'acte d'apprendre.

Le second objectif a conduit à questionner les pratiques de formation des enseignants et des formateurs, dans une

double dimension didactique et pédagogique.

La réflexion didactique s'est enrichie depuis quelques années de résultats significatifs de recherches en didactique des disciplines. Cette réflexion conduit aussi à proposer une approche épistémologique et anthropologique des savoirs, qui peut contribuer à questionner et enrichir l'analyse des pratiques professionnelles des enseignants. La réflexion pédagogique, quant à elle, s'est nourrie de travaux, de recherches, d'expériences qui tentent d'aider l'enseignant dans la conduite quotidienne de la classe. Certains courants, modèles ou théories pédagogiques semblent faire sens et référence pour les enseignants et les formateurs. Les pédagogies du sens ont été en particulier questionnées dans cette recherche, dans leurs capacités à créer les conditions d'un acte d'apprendre. Les pratiques pédagogiques se trouvent bornées aussi parfois par les figures emblématiques de l'école : une approche disciplinaire des savoirs et/ou des compétences, des présupposés sur le développement cognitif des formés comme condition exclusive de l'apprentissage, une répartition horaire des différentes interventions, une attribution et une répartition des compétences de formation fondées sur une approche bipolaire des savoirs et sur une confusion fréquente entre activité et apprentissage.

Les pédagogies se doivent d'être questionnées au regard de leurs fondements théoriques, philosophiques, éthiques, afin de faciliter l'acte de former, et en particulier la réflexion sur la pratique. Ces deux objectifs permettent de dessiner le contexte de la thèse et sont présentés dans une première partie.

Nous avons donc voulu esquisser *in fine* les bases d'un "mieux apprendre et d'un mieux former." Le travail de formation entre des publics en difficulté, qu'il s'agisse d'élèves ou de jeunes adultes, nous a conduit ensuite à poser la problématique de l'acte d'apprendre et celle de l'acte de former dans le contexte spécifique des formations par alternance, fil rouge de la voie technologique et professionnelle.

La question de l'alternance en formation n'est pas, faut-il les rappeler, une problématique récente. Il nous a semblé dès lors essentiel de la resituer dans l'histoire de l'éducation et en particulier dans celle des courants pédagogiques. C'est la seconde partie de la thèse qui développe ce point. Il est important de rappeler, en effet, combien la voie technologique et professionnelle, et plus particulièrement l'alternance en formation ont, depuis plusieurs années, été présentées comme voie alternative à la voie généraliste. [...] Dans cette recherche, nous sommes partis progressivement d'une première interrogation : comment apprend-on dans les formations en alternance ?, pour aller vers la question suivante : **À quelles conditions les formations par alternance favorisent-elles les apprentissages ?** [...]

Mais nous avons souhaité mettre en évidence combien le formateur, en invitant l'apprenant à développer des stratégies métacognitives, induit un contexte formatif particulier qui lui-même semble générer un fonctionnement en alternance de l'acte d'apprendre. La troisième partie de la thèse analyse trois dispositifs d'alternance, choisis pour leurs différences et leur représentativité du champ des pratiques. [...]

Le concept d'alternance peut être dès lors défini au sens large, c'est-à-dire

qu'il imposerait selon nous d'étendre sa définition et son rayonnement au-delà de la simple dialectique École-Entreprise. Confirmer cette hypothèse nous a conduit, dans la dernière partie, à définir la métacognition, et sa mise en œuvre à l'initiative du formateur ou de l'enseignant, comme un moyen de poser le cadre de didactiques spécifiques et de pédagogies de l'alternance qui peuvent présider à faire de ces formations en alternance des dispositifs de remédiation aux difficultés des formés. Cette recherche se propose donc de réfléchir et d'inventer un "penser autrement l'alternance" qui jette les bases de pratiques pédagogiques porteuses d'apprentissage et d'émancipation du formé.

■ WALTER, Barbara. *La famille : un lieu d'émancipation*. 368 pages.

Thèse de doctorat : Lyon II : mai 1996.  
Dirigée par Philippe Meirieu.

Cette thèse a pour objet de démontrer que la famille constitue le lieu d'élaboration du lien social pour l'enfant parce qu'elle offre un espace où l'enfant peut s'enraciner dans une filiation et se construire dans une empreinte affective. L'élaboration optimale de cette filiation nécessite la dualité homme-femme tant au niveau conjugal qu'au niveau parental. Ceci veut dire que l'enfant est non seulement conçu dans et par la dualité, mais que son éducation dépend aussi de ce double regard homme et femme, père et mère. En revanche, l'action familiale est sous-tendue par un "non savoir" sur l'éducation parentale et risque, de ce fait, de (s')enfermer dans une représentation de principe unique. Il convient donc de mettre en tension des principes afin de favoriser la multiplicité des regards et pouvoir créer ainsi un espace

éducatif personnel à l'enfant et aux parents. Il ne s'agit pas de vouloir rendre l'enfant conforme à un principe, mais d'adapter les principes aux besoins de l'enfant dans un espace et un temps donné. D'autre part, la tension entre les principes, mais également, la tension dans la différence homme-femme et père-mère ouvre à l'exigence d'une véritable pratique éducative. Ainsi cette thèse à caractère philosophique s'attache à échapper à un principe et à construire dans la tension des différences une relation éducative familiale qui se donne pour tâche de relier et de délier tout à la fois. C'est alors que la famille devient véritablement un lieu qui sécurise suffisamment l'enfant pour lui permettre d'entrer dans un processus d'émancipation.

Titre communiqué par  
Marguerite Altet, Professeur  
à l'Université de Nantes

- GONNIN-BOLO, Annette. *Des enseignants, leurs collègues et les cadres d'entreprises. Regards posés et supposés sur des valeurs.* 401 pages.

Thèse de doctorat : Nantes : décembre 1996. Dirigée par Marguerite Altet.

Les incitations à développer des partenariats entre l'École et l'Entreprise sont nombreuses dans le système éducatif français. Comme l'ont montré de nombreux travaux de recherche, les relations qui s'établissent entre les deux groupes professionnels sont complexes et souvent difficiles.

L'analyse psychosociologique des représentations réciproques entre les enseignants et les cadres montre que c'est autour de la référence à différentes

valeurs que se cristallise l'identité professionnelle et que reposent les malentendus.

Le clivage se fait autour de la référence à de grandes valeurs de société (démocratie, tolérance...) : les enseignants disent y être fortement attachés et supposent que les cadres y sont beaucoup moins attachés, voire très peu.

Mais la mise en évidence de trois formes identitaires dans l'imaginaire enseignant fait apparaître que ces valeurs de société ont certes un rôle de mythe unificateur de la profession, mais de mythe plus immobilisateur que porteur de capacités d'engagement professionnel.

Titre communiqué par Éric  
Plaisance, Professeur à  
l'Université René Descartes,  
Paris V

- THOUROUDE, Laurence. *Tolérance aux différences à l'école maternelle. Les limites de l'intégration.* 641 pages.

Thèse de doctorat : Rouen : février 1996. Dirigée par Claude Malandain.

La thèse est le résultat d'un double travail de recherche : une enquête auprès d'enseignants de maternelle et une étude sur le terrain dans des classes intégrant un enfant handicapé.

La première partie de la thèse résulte d'une analyse d'entretiens et des réponses à un questionnaire. Sont d'abord étudiés les rapports entre les conceptions pédagogiques des enseignantes et leur capacité de tolérance des enfants présentant des conduites déviantes. Les différences de tolérance des enseignantes sont dépendantes à la fois de l'adhésion à certaines concep-

tions pédagogiques et des facteurs qui déterminent cette adhésion. Deux modèles pédagogiques peuvent être opposés : un modèle normatif et un modèle pédocentrique. Le second modèle permet une ouverture plus large à l'acceptation des différences individuelles. Ce modèle pédagogique s'intègre généralement dans un ensemble de valeurs et de convictions éthiques spécifique. Quant aux facteurs qui déterminent les choix des enseignants, l'analyse des questionnaires permet de mettre en évidence la pertinence des deux indicateurs suivants : l'appartenance à un mouvement pédagogique et le milieu social d'exercice. C'est parmi les enseignants qui exercent dans un milieu qualifié de difficile que l'on trouve la plus grande tolérance aux différences.

En ce qui concerne l'intégration en classe des enfants handicapés, la thèse va au-delà des opinions des enseignants pour étudier, à partir d'observations précises en classe, les difficultés concrètes que rencontrent au jour le jour, l'enfant et l'enseignant. En conclusion de cette étude, il apparaît que si la tolérance de l'enseignant rend plus positif le statut de l'enfant handicapé, elle ne garantit pas pour autant la réussite de l'intégration. Chaque intégration est un compromis entre les exigences contradictoires des normes scolaires et des besoins spécifiques de l'enfant handicapé. La réussite dépend de facteurs spécifiques à chaque cas envisagé.

Titres communiqués par  
Andrée Dumas-Carré,  
Professeuse à l'Université  
Denis Diderot, Paris VII

- GOMATOS, Léonidas. *Résolution de problèmes de physique en petits groupes. Apports et difficultés*. 236 pages + 214 pages d'annexes.

Thèse de doctorat : Paris VII : octobre 1996. Dirigée par Andrée Dumas-Carré.

Ce travail s'intéresse aux interactions verbales entre élèves qui résolvent des problèmes de physique en petits groupes. Les questions posées sont les suivantes : "Comment évoluent les représentations du problème que se font les élèves engagés dans un travail de résolution de problèmes en groupes ? Le professeur peut-il intervenir dans ce processus ?"

Afin de répondre à ces questions, deux expérimentations ont été conçues et réalisées.

La première a eu lieu dans une classe de seconde d'un lycée à Athènes. Les élèves de cette classe résolvent pendant toute une année scolaire des problèmes de mécanique en groupes. Ces problèmes sont ouverts sur les conditions et/ou sur les données, ce qui contribue à ce que les élèves expriment et rendent publiques leurs représentations du problème. Les séances sont enregistrées sur magnétophone puis entièrement transcrites.

Dans le but d'analyser ce matériel, nous avons mis au point un instrument d'analyse basé sur la décomposition de la représentation d'un problème de mécanique selon quatre descripteurs (interactions, espace, temps, mouve-

ments) proposée par le groupe PROPHY. Cette grille d'analyse a permis, à la fois de sélectionner les énoncés d'élèves porteurs d'information sur la représentation qu'ils se font du problème, et de caractériser des types d'évolution de cette représentation.

Nous avons défini cinq types d'évolution de la représentation :

- évolution par développement (chaque fois qu'un élément nouveau est énoncé) ;
- évolution par changement de modélisation (des éléments de représentation déjà évoqués sont repris dans un nouveau cadre de modélisation) ;
- évolution par changement de registre de formulation (chaque fois qu'un élément évoqué en terme de fait ou événement est repris en termes de concepts physiques ou vice versa) ;
- évolution par structuration (chaque fois que deux ou plus des descripteurs sont évoqués en même temps et qu'une mise en relation est faite) ;
- évolution par changement (chaque fois qu'un élément de représentation déjà énoncé est modifié et qu'il y a une quelconque contradiction entre l'ancien et le nouveau).

Les hypothèses suivantes ont été confortées par nos analyses :

- Les élèves ne disent pas n'importe quoi durant la résolution. Leurs énoncés s'enchaînent et on repère souvent des filiations. Tout élément nouveau peut généralement être expliqué à partir de ce qui a été durant la discussion de groupe. Cette continuité de la pensée des élèves a justifié notre démarche de suivre l'évolution de la représentation du problème, ce qui nous a permis d'es-

quisser les apports et les difficultés de la résolution en groupe.

- Les représentations du problème que se font les élèves du groupe s'enrichissent par la multitude d'expressions d'éléments de représentation par les élèves du groupe.

- Cet enrichissement n'assure pas la mise en relation d'éléments de la représentation. Il semble que les interactions entre élèves servent surtout à déplacer l'attention d'un élément de représentation à un autre et très rarement à fixer l'attention sur un aspect particulier pour structurer.

La deuxième expérimentation se donne comme objectif de tester une proposition didactique afin de dépasser certaines des difficultés repérées pendant la première expérimentation. Elle consiste en l'introduction d'un système de représentations symboliques intermédiaires entre le niveau de formulation concret-événementiel et le niveau physico-mathématique. Le domaine est cette fois la thermodynamique élémentaire et plus précisément les états des gaz parfaits.

L'expérimentation a eu lieu dans une école technique dans une classe correspondant à une classe de première. Une équipe d'élèves est suivie pendant la résolution de problèmes avant et après l'introduction des symbolismes intermédiaires. Les principaux résultats sont les suivants :

- Les représentations symboliques ont été facilement apprises par les élèves. Ces derniers les ont utilisées pendant la résolution de problèmes mais pas toujours spontanément.
- Un progrès cognitif a été remarqué dans la résolution des problèmes après l'introduction des représentations sym-

boliques par rapport aux performances des élèves dans les problèmes avant l'introduction.

- L'emploi des représentations symboliques par les élèves a amélioré la lisibilité des séances pour le maître.

Titres communiqués par  
Bernard Charlot, Professeur  
à l'Université de Paris VIII-  
Saint-Denis

- GRANDGÉRARD, Colette. *Émergence d'un contre-modèle de formation et nouvelle professionnalité de l'ingénieur : la voie de l'apprentissage.*

Thèse de doctorat : Paris VIII : décembre 1996. Dirigée par Bernard Charlot.

- KAUFFMANN-BOUSQUET, Nelly. *Émergence d'un contre-modèle de formation et nouvelle professionnalité de l'ingénieur : la voie de la formation continue.*

Thèse de doctorat : Paris VIII : décembre 1996. Dirigée par Bernard Charlot.

La thèse, au sens propre du terme, que nous soutenons est une production collective et individuelle. Les lignes de force qui l'organisent sont la résultante d'un travail conduit en étroite collaboration. C'est ce qui en explique l'économie générale : une construction théorique commune (partie I) sur laquelle se greffent deux thèses singulières et complémentaires alimentées par des données empiriques (partie II), l'une sur la voie de la formation continue (Nelly Kauffmann-Bousquet), l'autre sur la voie de l'apprentissage (Colette Grandgérard). La formalisation

de l'outil théorique transversal aux deux thèses prend ancrage sur des recherches antérieures, conduites de longue date, dans le champ des politiques innovantes de formation continue et des mutations des enseignants.

L'émergence d'une nouvelle configuration éducative - *un contre-modèle* - dans un segment particulier des enseignements supérieurs professionnels, celui des formations d'ingénieur, est l'objet central du travail que nous présentons. Impulsée par une politique publique d'éducation en 1989, une voie nouvelle de formation est proposée - celle des Nouvelles Filières de Formation d'Ingénieurs (NFI) - désignée depuis comme réforme Decomps. Cette voie nouvelle entend répondre à un triple objectif : doubler la population des ingénieurs diplômés d'ici 2005-2010, préparer une couche d'ingénieurs spécifiquement destinés à mettre en œuvre des situations contemporaines de production, impulser, en référence au modèle allemand, une filière de mobilité sociale pour les techniciens.

C'est le constat d'une carence structurelle en ingénieurs diplômés - et tout particulièrement en ingénieurs d'application - qui a fondé les préconisations contenues dans le rapport de la commission Decomps. Contrairement à la majorité des pays européens, la France, en ne préparant qu'à un seul diplôme d'ingénieur, ne répond pas à la diversité des attentes des milieux industriels. La solution retenue est alors, en initialisant une voie alternative au système élitiste, de promouvoir une nouvelle figure de l'ingénieur en rupture avec celle que produit le modèle traditionnel, une professionnalité en prise sur les mutations qui affectent la sphère productive. La réforme est ambitieuse tant dans ses

chiffres que dans le caractère global des mesures proposées. Le diplôme sera délivré à l'issue de cursus variés : essentiellement conçues pour les formations continues, les Nouvelles Filières de Formation d'Ingénieurs proposent aussi un parcours original pour les formations initiales, soit sous statut apprenti, soit sous statut étudiant. Accessibles au niveau Bac comme au niveau Bac + 2, mais majoritairement destinées à des techniciens supérieurs, elles permettent d'échapper au passage par les classes préparatoires. Quel que soit le parcours adopté, les NFI fonctionnent selon deux principes fondamentaux : l'enracinement dans la production à travers l'alternance et l'apprentissage, le partenariat entre milieux professionnels et organismes de formation, obligatoire à toutes les étapes du dispositif, depuis la création d'une filière jusqu'à l'évaluation et la validation. Comme toutes les formations d'ingénieurs, la nouvelle voie est habilitée par la Commission des Titres d'Ingénieurs (CTI), afin de conférer à l'ensemble du dispositif et au diplôme légitimité et honorabilité.

- Première partie - Construction du contre-modèle. [...]

- Deuxième partie - Le fonctionnement du contre-modèle dans le champ de l'apprentissage. [...]

■ SAKKOUNI, Ahmed. *École - Immigration : rapport à la pluralité linguistique et culturelle. L'apprentissage de la langue et de la culture d'origine : quel sens et quelles pratiques chez les enfants d'origine marocaine ?*

Thèse de doctorat : Paris VIII : mai 1996.  
Dirigée par Bernard Charlot.

À l'origine de notre démarche se trouvait une question centrale relative à la

vitalité linguistique de la langue arabe pour les enfants d'origine marocaine nés et socialisés en France. Les données recueillies contribuent à la compréhension des rapports de ces élèves à leur bilingualité. Toutefois, il convient d'être prudent étant donné la taille de l'échantillon, les conditions parfois discutables dans lesquelles nous avons procédé au recueil des données et la complexité des paramètres mis en jeu et dont il est difficile de démêler les influences respectives.

Ce qui a été présenté est une certaine façon de faire le point, dans l'état actuel des connaissances, sur le rapport à la diversité linguistique tel qu'il apparaît à travers l'expérience des enfants d'origine marocaine nés en France. Dans notre démarche, nous avons pris appui sur la notion de "rapport au savoir" correspondant bien à notre objet microsociologique et l'avons adaptée à notre problématique.

Dans cette recherche, il ne s'agit ni d'analyser les performances et les compétences linguistiques des enfants issus de l'immigration marocaine en langue d'accueil ou en langue d'origine, ni d'analyser l'interférence et l'effet de l'apprentissage de l'une sur l'autre. En situant d'emblée notre étude au niveau de l'analyse des processus de vitalité ethno-linguistique de la langue arabe dans un contexte peu favorable, nous avons centré l'analyse sur le sens attribué par les enfants d'origine marocaine à la langue de leurs parents. [...]

Les questions fondamentales que nous avons posées au début de ce travail sont : Quel rapport ces enfants d'origine marocaine ont-ils à leur bilingualité ? Pour quelles raisons suivent-ils ou ne suivent-ils pas les cours de langue et culture d'origine ? Quel sens ces cours

présentent-ils pour ces enfants dans la situation actuelle où le retour au pays d'origine perd son actualité et sa signification ? Quelles sont les motivations de ces enfants sur/et pendant ces cours de langue et culture d'origine ? [...].

Dans la première partie de ce travail, nous avons analysé, dans un premier temps, les bases théoriques de la notion de "culture et langue d'origine". Notre analyse a tenté de montrer que cette notion ne dispose d'aucune consistance théorique et qu'elle remplit une fonction sociale. Elle est souvent utilisée pour classer et non pour analyser, c'est un terme-écran qui occulte la réalité et la dynamique culturelle et linguistique des enfants issus de l'immigration. Dans un deuxième temps, nous avons resitué les conditions historiques et théoriques de l'institutionnalisation du dispositif de l'enseignement de langue et culture d'origine (ELCO). Cette analyse a été complétée par une autre portant sur les causes de l'ambiguïté et sur le raidissement devant la diversité linguistique et culturelle en France.

Dans la deuxième partie, ont été analysées les modalités d'enseignement de l'arabe en France. L'enquête nous a amené à distinguer deux types d'enseignement de la langue arabe. Le premier type est organisé dans l'espace scolaire, dans le cadre du dispositif de l'enseignement de la langue et de la culture d'origine (ELCO) et réglementé par des accords bilatéraux. Le deuxième type est organisé dans le cadre des mosquées ou des associations de quartiers. Les objectifs généraux de ces types d'enseignement correspondent à des vocations distinctes. [...]

Dans la troisième partie, l'analyse a été centrée sur l'élève "locuteur-apprenant". Nous avons analysé, dans un

premier temps, le rapport au savoir et à l'école. [...] Dans un deuxième temps, nous avons analysé les pratiques langagières des enfants. [...].

■ YANNAKAKIS, Pascalia. *L'enseignant médiateur et ses rapports à l'école en Grèce.*

Thèse de doctorat : Paris VIII : février 1996. Dirigée par Bernard Charlot.

Le titre indique le centre d'intérêt de notre recherche. La vie à l'école est pleine de contradictions et l'enseignant, par sa position et ses activités, devient médiateur ; mais il le devient à travers ses rapports à l'école.

Tout au long de cette recherche nous avons essayé de préciser ce qu'est l'enseignant médiateur. Le problème était de penser à la fois un processus créateur et une réalité constituée.

Nous avons choisi de faire notre recherche à l'école secondaire et cela pour trois raisons. D'abord parce que très peu de recherches sur le terrain et sur l'enseignant sont faites en Grèce et moins encore sur l'enseignant dans le secondaire. [...]

Ensuite parce que l'ouverture du secondaire et sa démocratisation dans les années 60 a créé beaucoup de difficultés pour les enseignants, étant donné l'hétérogénéité du public qui fréquente l'école depuis cette époque. L'enseignant a des contenus à transmettre, des contenus que l'institution lui impose, c'est sûr, mais des contenus qui sont aussi des savoirs, qui ont un sens, qui mobilisent ou démobilisent l'enfant.

Enfin, parce que nous sommes nous-même enseignante dans le secondaire.

La recherche est divisée en deux parties. Dans la première partie et dans le pre-

mier chapitre, nous traitons les concepts de reproduction et de contradiction. Pourquoi l'un et l'autre ? Parce que nous croyons que l'un est contenu dans l'autre. Le concept d'État et celui d'autonomie relative y prennent également place, comme le rôle de l'acteur et le concept de médiation, lié à celui de contradiction. Nous avons exposé l'état des choses en Grèce pour ce qui est des théories. Un deuxième chapitre est consacré à la trajectoire historique de l'école grecque pour montrer sa contribution à la création de la société et révéler le rôle du politique dans la réalité grecque. Le troisième chapitre est consacré à l'acteur principal qui est l'enseignant comme individu-sujet par rapport à son travail et par rapport aux autres acteurs de l'école. En particulier, nous reconnaissons l'enseignant grec comme acteur social et médiateur. L'itinéraire historique de l'enseignant du secondaire nous montre son passage de ce qui faisait de lui un "litourgos" au "fonctionnaire". Nous avons cherché s'il y a un passage vers ce qui fait de lui un "professionnel" et si l'on peut y reconnaître les traces d'une mutation en cours. Nous exposons aussi quels sont ses rapports aux pratiques utilisées et au savoir, comme individu singulier avec une histoire enracinée dans le social.

Dans la deuxième partie, qui contient aussi trois chapitres, se place l'analyse du corpus des entretiens avec les enseignants : nous y cherchons à savoir comment l'enseignant fait que l'action devient une activité ; comment il intériorise les normes et les règles. Est-ce la rupture et le compromis seuls qui se produisent dans la vie scolaire ou bien encore d'autres sortes de fuites et de tensions ? Dans ce cas quel est le rapport au savoir et quelles sont les pra-

tiques des acteurs dans la classe ? Quels sont encore les rapports de l'enseignant avec les autres, parents, collègues, représentants du pouvoir ou syndicat ? Dans le dernier chapitre nous avons précisé les processus épistémiques de construction du savoir qui se dégagent de cette recherche. Si la première partie est la base théorique de notre travail, nous tenons davantage à la deuxième partie parce que nous y suivons la vie des acteurs dans ses détails. Nous y découvrons quelques aspects de la vie enseignante quotidienne. [...]

Titre communiqué par  
Monique Linard, Professeur  
à l'Université de Paris X-  
Nanterre

- CLERGUE, Gérard. *L'avènement de la complexité dans la construction des apprentissages. Application à la pédagogie des recherches menées en informatique sur le chaos déterministe et les réseaux de neurones artificiels.* 380 pages.

Thèse de doctorat : Paris X : juin 1996.  
Dirigée par Monique Linard.

Les objectifs poursuivis dans cette thèse sont les suivants :

- Élucider les divers concepts nouveaux liés aux théories de la complexité en s'aidant des développements récents de la théorie du chaos déterministe.
- Ébaucher une interprétation visant à leur application aux théories de l'apprentissage humain et commencer à explorer sur le terrain pédagogique la pertinence de l'application de ces principes et de ces modèles.

- Utiliser les modèles connexionnistes de réseaux de neurones artificiels et particulièrement les plus dynamiques d'entre eux pour comprendre les mécanismes de la cognition naturelle.

L'apprentissage sera envisagé comme une trajectoire dans l'espace des phases des systèmes cognitifs de l'individu. Dans cet espace de phases :

a) Les concepts émergent de la convergence créée par les bassins d'attraction existants, lorsque l'apprenant tente d'assimiler le réel aux schèmes qu'il s'est déjà construit.

b) En même temps que les nouveaux attracteurs, qui se forment dans un désordre chaotique en s'accommodant aux variations imprévisibles de l'environnement, remodelent constamment ce paysage.

Pendant l'apprentissage, l'émergence d'un nouveau concept apparaît comme une transition de phase entre l'état cognitif antérieur et le nouvel état. L'apprenant doit sans cesse affronter cette dualité stabilité-plasticité aussi riche en frustrations éventuelles qu'en possibilités de se dépasser et qui ne trouve de solution, provisoire, qu'à travers l'action. On peut dire avec Von Foerster : "*si tu veux connaître, apprends à agir*".

Titres communiqués par  
Jean-Louis Martinand,  
Professeur à l'École  
Normale Supérieure de  
Cachan, LIREST

- GOIX, Hervé. *Difficultés d'apprentissage des concepts de cristal et de magmatisme chez les élèves de collège : aspects historiques et didactiques*. 330 pages + 12 pages annexes.

Thèse de doctorat : Paris XI : décembre 1996. Dirigée par Guy Rumelhard.

Le but de ce travail est d'analyser les difficultés d'élèves de quatrième relatives aux concepts de cristal et de magmatisme et de repérer les obstacles à dépasser afin de faire progresser ces élèves. Pour cela l'auteur se base sur une étude historique de ces concepts (cristal, magma basaltique, magma granitique) qui permet de montrer l'écart existant entre la science qui se fait et celle qui s'expose. À l'instar d'autres recherches, elle rappelle les difficultés du chercheur à cerner le problème qui se pose ainsi que ce qui différencie ses thèses de celles de ses prédécesseurs. L'analyse des obstacles rencontrés chez les élèves montrent la même difficulté à identifier le but des travaux vers lesquels les conduit l'enseignant et à faire la différence entre les acquis nouveaux et leurs conceptions préexistantes. L'auteur précise ensuite quels chemine-ments conceptuels pourraient être suivis pour faire évoluer les apprenants vers des niveaux de formulation plus élevés, au-delà des difficultés repérées. Il propose enfin une étude historique et didactique de manuels scolaires dans le but de voir comment ils se positionnent par rapport aux obstacles repérés.

- **GUILLOIN, Alain.** *Étude épistémologique et didactique de l'activité expérimentale en vue de l'enseignement et de l'apprentissage des démarches du physicien, dans le cadre des travaux pratiques de première et deuxième année d'université.* 193 pages + 67 pages annexes.

Thèse de doctorat : Paris XI : décembre 1996. Dirigée par Marie-Geneviève Séré.

L'élaboration d'un cursus de TP orienté vers l'apprentissage des démarches de physicien ainsi que cet apprentissage constituent les deux thèmes des questions de recherche.

Une analyse épistémologique conduit à enseigner un cadre général organisant quatre démarches et les modèles spécifiques associés. Les diverses stratégies d'investigation passent par une étape centrale de confrontation pour laquelle nous proposons une typologie et les outils associés.

Le cursus comporte trois phases réparties sur quatre semestres : i) présentation du cadre général ; ii) apprentissage progressif systématique des outils associés à la confrontation ; iii) "projets" où les étudiants, pour répondre à une question de physique, élaborent et réalisent un protocole d'expérience et d'exploitation de mesures.

Les principales caractéristiques du cursus sont l'introduction explicite d'informations épistémologiques sur les démarches du physicien, la cohérence interne assurée par la confrontation et les projets permettant la mise en œuvre d'une stratégie complète par les étudiants.

L'utilisation des *savoirs* et *métasavoirs* de nature épistémologique est étudiée à court terme, en fin de période 1, avec un questionnaire écrit à moyen terme, lors des projets.

L'analyse des *métasavoirs* impliqués croise trois sources d'information écrites : première version des protocoles, rapport final et post-questionnaire. Nous privilégions deux étapes : l'élaboration des protocoles et la mise en œuvre de la confrontation.

Nous explicitons les modalités de construction du cursus à partir d'une analyse épistémologique. En particulier, la situation de projet présente de nombreux points communs avec l'activité de référence du physicien, que nous souhaitons transposer, malgré les écarts repérés. La schématisation des démarches s'est avérée pertinente pour la construction du cursus en donnant du sens aux activités proposées aux étudiants pour l'apprentissage des modèles et des outils de la confrontation. Nous repérons les savoirs et métasavoirs utiles en tant qu'instruments de décision dans la planification d'une expérimentation, ainsi que les principaux obstacles à leur acquisition.

Titre communiqué par Reine Goldstein, Professeur à l'Université de Rennes 2

- **KOLB, Georges.** *Belles manières et cohésion sociale. CHRÉTIEN DE TROYES, témoin d'une éducation au XIIIe siècle.* 1 044 pages en 2 volumes.

Thèse de doctorat : Rennes 2 : octobre 1996. Dirigée par Reine Goldstein.

À ce jour, sans doute en raison du peu d'attention que leur accorde notre société, les *manières* n'ont pas encore trouvé leur place, ni dans l'éducation, ni dans la recherche. Pourtant, leur apparente futilité cache d'importants enjeux

**sociaux**, tant pour chaque individu, que pour la société tout entière.

Partant de ce constat, si la présente recherche élève implicitement les **conduites en société** au rang d'objet de science, elle cherche d'abord à découvrir quels sont ces enjeux, et par quelles **stratégies socio-éducatives** un groupe social assure la pérennité des manières qui le singularisent, et en contrôle les évolutions.

Aussi, à partir de l'analyse des manières spécifiques à la société courtoise, décrites dans les romans de Chrétien de Troyes, la présente recherche révèle que deux processus sociaux complémentaires sont à l'œuvre : la **reproduction** qui assure la transmission des manières aux individus du groupe, et la **surveillance** qui en assure la conformité par rapport aux attentes sociales. Ces deux processus se rejoignent en un seul, le **contrôle social**, dont ils sont deux dimensions.

Sur cette base conceptuelle simple, sont analysées, essentiellement, les manières langagières et gestuelles, féminines et masculines. Plus précisément, on découvrira comment ces conduites qui portent l'empreinte de l'histoire du groupe social, contribuent à la masculinisation des hommes et à la féminisation des femmes.

Enfin, en montrant que les manières fonctionnent comme des signes d'appartenance sociale, cette recherche fait apparaître à la fois la nécessité de leur apprentissage pour assurer l'**inclusion** des individus dans le groupe et la **cohésion** de ce dernier, mais aussi les processus d'**exclusion** que cet apprentissage distille insidieusement.

Titre communiqué par Jean-Claude Forquin, INRP, Département "Ressources et Communication", Unité "Communication, documentation, synthèse"

- BRIQUET-DUHAZÉ, Sophie. *Les performances en lecture dans les classes à cours multiples SE/CP et SE/CP/CE1*. 441 pages.

Thèse de doctorat : Université de Rouen : avril 1996. Dirigée par Jean-Claude Forquin.

Une étude statistique, réalisée auprès d'un échantillon de 905 élèves, montre que les résultats en lecture en fin de CP sont supérieurs dans les classes SE/CP et SE/CP/CE1 par rapport aux classes de CP à cours unique.

Les classes SE/CP et SE/CP/CE1 sont examinées, notamment le rôle de la section enfantine lors du passage maternelle CP ainsi que les interactions entre élèves des différents niveaux en abordant plus particulièrement la notion d'écoute furtive.

Titres communiqués par Jacques Fijalkow, Professeur à l'Université de Toulouse-Le Mirail

- CAZES, Valérie. *Entrer dans l'écrit : étude de quelques stratégies*. 321 pages.

Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : mai 1996. Dirigée par Jacques Fijalkow.

Les expériences présentées dans cette thèse s'inscrivent dans le cadre des tra-

vau d'une équipe qui s'alimente de la littérature mais aussi du terrain.

Cette recherche prend un caractère fondamental et vise à la mise en évidence, à la connaissance et à l'explication de quelques stratégies de l'entrée dans l'écrit. Au départ, des observations faites en classe ont permis de supposer l'utilisation de stratégies de lecture/écriture employées par les enfants pour s'appropriier l'écrit. Ces stratégies sont basées sur l'utilisation des lettres du prénom, d'un oral mémorisé et de la position spatiale des mots. Cette thèse propose quelques exemples de leur reproduction en laboratoire, afin d'en vérifier l'existence mais garde également le contact avec la réalité en rejoignant la recherche finalisée. Cette étude a l'ambition de dépasser le stade du constat et de se tourner vers une forme plus dynamique de la recherche. Le second temps de ce travail a donc pris la forme d'une recherche de didactique expérimentale, véritable processus psychodidactique, puisque l'analyse des comportements des jeunes lecteurs relève de la psychologie et que l'amélioration des conditions d'enseignement relève de la didactique.

Cette recherche est donc partie d'une interrogation sur les stratégies employées par les enfants apprentis lecteurs pour s'approprier la langue écrite, à la suite d'observations faites sur le terrain. Dans le but de vérifier l'existence de ces pratiques, elle s'est appuyée sur des modèles théoriques de la psychologie cognitive et a emprunté à la psychologie expérimentale sa méthodologie et ses outils afin de reproduire en laboratoire les conduites identifiées. Elle tente ensuite de proposer des rectifications didactiques afin de faire évoluer ces conduites et les conceptions à l'origine de ces conduites.

■ GUYON, Odile. *Acquisition de l'orthographe du CE1 à la 5e : les morphogrammes grammaticaux s et nt*. 383 pages + 198 pages annexes.

Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : juillet 1996. Dirigée par Jacques Fijalkow.

Dans une perspective développementale, nous cherchons à interpréter la variété et la fréquence des erreurs d'accord repérées du CE1 à la 5e et concernant les formes homophones hétérographes, nominales et verbales, terminées par les morphogrammes grammaticaux *s* et *nt* ([lu] : *loup* ou *loup<sub>s</sub>* ; [pas] : (*il*) *passé*, (*tu*) *passé<sub>s</sub>* ou (*ils*) *passent*). Dans les productions observées, ces marques muettes peuvent être manquantes (*les poule picore*), abusives (*la fille des voisins jouent*) ou interverties (*les poissons nage<sub>s</sub>* ; *tu les regardent*). Pour valider nos hypothèses psycholinguistiques - articulantes particularités orthographiques du français et développement cognitif des enfants -, nous réalisons un plan expérimental à plusieurs volets : nos deux variables dépendantes sont l'accord nominal et verbal ; nos trois variables indépendantes sont : 1° les morphogrammes *s* et *nt* ; 2° les structures syntaxiques, dont l'inversion du sujet et la présence d'un écran nominal (complément du nom sujet) ou pronominal (pronoms compléments *le/la/les/lui/leur*) entre le sujet et le verbe ; 3° les niveaux de scolarité, du CE1 à la 5e. Notre échantillon initial se compose de 469 enfants, soumis à des dictées de phrases simples. L'analyse qualitative, quantitative et statistique des données montre une évolution non linéaire des performances et des types d'erreurs (aspect génétique) et permet la caractérisation de profils associant telle représentation cohérente du plurisystème graphique (reconnaissance des diffé-

rentes fonctions des graphèmes), telle stratégie d'accord dominante (utilisant un critère spatial ou grammatical) et tel biais systématique. Conformément à notre cadre théorique, la succession des comportements observés traduit le cheminement de la confusion à la clarté cognitive. Enfin, sur un plan didactique, nos résultats suggèrent pour l'avenir d'autres expérimentations testant l'effet des terminologies grammaticales sur la construction des concepts impliqués et l'influence des conditions scolaires sur l'apprentissage (opposition entre modalités déclarative et procédurale).

■ SARRIS, Dimitrios. *L'écriture inventée : psychogénèse ou sociogénèse ?* 318 pages + 21 pages bibliographie.

Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : novembre 1996. Dirigée par Jacques Fijalkow.

Dans une perspective socio-constructiviste, la question est de savoir si l'entrée dans l'écrit est d'ordre psychogénétique et donc si l'enfant doit traverser différentes étapes obligatoirement pour arriver à l'écrit conventionnel ou si on peut modifier suivant les effets d'une intervention didactique les étapes consignées dans une grille d'écriture inventée. Pour répondre à cette question, nous avons utilisé la tâche d'écriture inventée comme pré-test et comme post-test avec une intervention de type expérimental. Dans le chapitre 1 nous avons analysé un corpus de productions graphiques enfantines en vue d'établir une suite d'étapes génétiques pour l'acquisition de l'écrit par l'apprenti-scrip-teur. À l'issue de celle-ci une série d'expérimentations ont été menées en moyenne et en grande section mater-

nelle. La première a montré qu'on peut modifier le comportement écrit de l'enfant (dessiner) et enrichir son répertoire lexical au moyen d'une familiarisation avec l'écrit. La deuxième expérience a porté sur l'apprentissage par l'enfant de lettres autres que celles de son prénom en procédant à une intervention utilisant le nom de famille, ce qui l'amène à produire des énoncés plus riches en lettres. La troisième expérience consistait à enseigner à deux groupes d'enfants l'utilisation normée d'une page, à savoir écrire une liste de mots en colonne et une phrase de gauche à droite. Le groupe expérimental a montré de meilleurs résultats que les groupes témoins. La quatrième expérience a consisté à sensibiliser à la longueur de mots et de phrases à distinguer des énoncés longs et courts.

Les résultats montrent que l'intervention conduit l'enfant à écrire des énoncés plus longs. Enfin, la dernière expérience a comparé deux groupes d'enfants, l'un en France, l'autre en Grèce pour voir si l'environnement linguistique (différence de la longueur de mots dans les deux langues) influence les productions écrites des enfants. Les résultats, bien que modestes, indiquent que les enfants grecs ont tendance à écrire des énoncés plus longs que les enfants français. Les données des expérimentations vont dans le sens de l'hypothèse de départ, à savoir que l'écrit dépend des variables linguistiques, scolaires et culturelles et à ce titre son acquisition peut être qualifiée plus d'ordre psychosocio-génétique que psychogénétique.

Titres communiqués par  
Michel Bataille, Professeur à  
l'Université de Toulouse-Le  
Mirail

- FRAYSSE, Bernard. *Évolution des représentations socioprofessionnelles des élèves-ingénieurs. Étude diachronique sur trois départements de l'INSA de Toulouse.* 345 pages + annexes.

Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : janvier 1996. Dirigée par Michel Bataille.

Notre étude diachronique porte sur les représentations de leur futur métier des élèves-ingénieurs de l'INSA de Toulouse, nous comparons les contenus représentationnels à l'entrée et en sortie de second cycle de formation et ce sur trois départements.

Notre problématique analyse par l'articulation de différents niveaux, l'évolution des représentations d'acteurs sociaux, insérés dans des groupes de formation à une profession, en référence à ces mêmes groupes. Par l'étude des représentations socioprofessionnelles des élèves-ingénieurs de l'INSA attachées à des inscriptions sociales contextualisées, nous sommes informés sur la manière dont les acteurs se construisent des identités multiples à travers des groupes différenciés. Par ces identités et ces groupes naissent les projets des acteurs sociaux qui constituent des dimensions des processus représentationnels et où s'exprime la temporalité ; les projets des sujets interviennent dans la transformation des contenus et des structures de leurs représentations. Les prises de position des élèves-ingénieurs sont l'expression de deux représentations autonomes que nous qualifions de socioprofessionnelles dont les significa-

tions sont fondamentalement distinctes ; elles spécifient deux groupes d'élèves-ingénieurs au sein de l'échantillon et expriment un clivage entre d'une part une identité fondée sur une dimension scientifique et d'autre part une identité centrée sur une dimension commerciale fortement liée à l'environnement économique. Elles inscrivent les acteurs dans des stratégies identitaires intra et extra-institutionnelles et éclairent les groupes d'appartenance ou de référence. Enfin elles évoluent et/ou se transforment dans les interactions intra et extra-institutionnelles et en fonction de ces groupes.

- JACQUET-MIAS, C. *L'implication professionnelle des travailleurs sociaux dans le secteur médico-social associatif.* 351 pages + 143 pages d'annexes.

Thèse de doctorat : Toulouse-Le Mirail : janvier 1997. Dirigée par Michel Bataille.

Ce travail de recherche propose une modélisation de l'implication professionnelle des travailleurs sociaux du secteur médico-social associatif. Le champ professionnel considéré est propice à l'investigation scientifique puisqu'il s'est transformé de manière rapide et profonde en quelques années. Les conséquences sont la nécessité d'une adaptation accrue aux difficultés rencontrées, des modifications dans les prises en charge, un accroissement des acteurs sur le terrain, autrement dit, la confrontation à un ensemble composite et complexe tant du point de vue des prises en charge, que des acteurs concernés ou encore des lieux d'exercice. Des témoignages issus du terrain, ou encore recueillis par voie de presse générale ou spécialisée, un retour sur l'Histoire du travail social ont permis de

mettre en évidence des oppositions entre des modes d'agir et de penser, oppositions liées à l'affrontement entre deux logiques : la logique humaniste et la logique économique. Le conflit se traduit pas des conduites différentes dans le quotidien professionnel à savoir des conduites de type erratique, mais on constate qu'il existe aussi des conduites laissant apparaître que d'autres professionnels sont très actifs. La diversité de réponses amène à essayer de comprendre pourquoi et en quoi, les fonctionnements se diversifient de la sorte : comment les significations accordées par les individus à leur contexte professionnel (suivant leur ancrage psychosocial) sont-elles un facteur d'influence sur ces modes d'agir ? Le modèle propose une analyse de l'implication professionnelle sur la base de la formation, de l'évolution, voire de la disparition de trois éléments structurels : le sens des actions, les repères nécessaires à l'adoption de conduites professionnelles et le sentiment de les contrôler plus ou moins.

Titre communiqué par  
Gaston Pineau Professeur à  
l'Université François  
Rabelais de Tours

- LEMOIGNE, Jean-Marie. *Marathon et Formation, Contribution à l'approche formative des expériences sportives limites*. 654 pages.

Thèse de doctorat : Tours : 1996. Dirigée par Gaston Pineau.

L'appropriation de son processus de formation offre à la recherche un champ récent d'exploration. Elle prend des formes variées et elle se réalise par

divers moyens, entre autres la pratique sportive et dans celle-ci, la pratique du marathon qui s'est particulièrement développée ces dernières années.

Des milliers de marathoniens du monde entier - affrontés à la réalisation d'une épreuve aux dimensions mythiques - se trouvent au cœur d'une démarche limite où voisinent l'attraction d'une mode sociale de pratique d'épreuves extrêmes, l'appel d'un dépassement personnel qui prend naissance souvent au centre d'une crise existentielle de questionnements sur soi et sur le monde, la solitude du coureur de fond sur une distance de 42 km 195 et la participation solidaire à un rite socio-convi-vial de passage quasi initiatique.

Comment ? À quel niveau ? Avec quelle intensité cette pratique sportive et ludique est-elle pour certains (tous ?) un moyen de formation globalisante ?

La recherche a tenté de répondre à cette hypothèse à l'aide du modèle tripolaire de la formation de Jean-Jacques Rousseau dans la perspective éducative du Baron Pierre de Coubertin relançant les Jeux Olympiques modernes à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et en reconstruisant la démarche initiatique qu'une épreuve de longue durée peut produire.

L'épreuve de marathon ne serait-elle pas un raccourci de la vie de l'homme ?

À l'aide du modèle méthodologique de l'ethnométhodologie de Garkinkel, le corpus constitué par onze récits de marathoniens d'âges, de performances et de sexes différents, donne du sens à cette hypothèse qu'à côté du champ de la formation instituée, il y a un champ de formation non instituée par contact direct et réfléchi, la formation existentielle.